

DONNÉES Ce que vous ignorez sur le préposé Sébastien Fanti **P.5**

HC SIERRE Le néopromu ne manque pas d'ambitions **P.17**

KADEBOSTANY Le groupe star à Grône avec deux Valaisans **P.12**

Le Nouvelliste



SAMEDI 15, DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2019
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 219 / CHF 2.70 / JE 2.70
J.A. - 1950 14 00 1

LA MÉTÉO DU JOUR
EN PLAIN ~26°-15°
EN MONT ~19°-5°



POLLUTION AU DIOXANE

LONZA RESPONSABLE ET ACQUITTÉE

Malgré une pollution au dioxane avérée, le Tribunal de Viège n'a pas condamné l'entreprise haut-valaisanne. Les organisations environnementales pestent contre un Code pénal qui ne reconnaît la responsabilité de ses entreprises qu'à des conditions très strictes. **P.3**



LIGNE THT

LES PARADOXES DU PARLEMENT

Alors que 250 citoyens de Grône manifestent, le Grand Conseil vote un texte qui a peu de chances de succès et qui contredit la stratégie énergétique du canton. **P.2**

FC SION À LAUSANNE SANS MAURIZIO JACOBACCI

Au moins de quarante-huit heures du seizième de finale de Coupe de Suisse contre Lausanne, l'entraîneur est mis à pied. Le président sera sur le banc. **P.20-21**



RECHERCHE À SION, L'EPFL PRÉPARE LES ÉNERGIES DU FUTUR

Première mondiale: grâce à l'hydrogène, l'EPFL pourra stocker l'électricité produite par des panneaux photovoltaïques révolutionnaires et meilleur marché. **P.6**



NON STOP! *Autre service depuis 2006*

DEME N A G E M E N T

Déménagement > Débaras > Garde-Meuble > Nettoyage

027 321 33 33

www.non-stop-demenagement.ch

Chemin Grilly 5 - 1900 Sion

10% de réduction sur les services de déménagement et de nettoyage.

Le futur des énergies s'écrit plus que jamais à l'EPFL

SION L'EPFL a inauguré vendredi matin un démonstrateur énergétique. Ce cycle de machines permet de stocker l'électricité produite par des panneaux photovoltaïques grâce à de l'hydrogène.

PAR DAVID.VAQUIN@LENOUVELLISTE.CH

L' e stockage. Cela peut paraître étonnant, mais c'est l'enjeu majeur dans le domaine des énergies pour les années à venir. Pourquoi? Parce que selon les spécialistes, si le développement se poursuit comme actuellement – notamment grâce à la Chine, qui produit de grandes quantités de panneaux photovoltaïques – la puissance maximale des énergies renouvelables atteindra 18 térawatts en 2024, soit de quoi bientôt couvrir la demande mondiale. Exit dès lors les problèmes liés



L'idée centrale est de produire de l'électricité avec du photovoltaïque et de trouver le meilleur moyen pour la stocker.

ANDREAS ZÜTTEL
PROFESSEUR

aux déchets nucléaires et aux énergies fossiles.

Sauf que si les énergies renouvelables ont l'avantage d'être propres, elles ne peuvent pas facilement être stockées. On ne peut pas utiliser la puissance du soleil en été pour se chauffer en hiver, l'électricité doit être envoyée sur le réseau lorsqu'elle est produite. Ce problème pourrait être résolu grâce à l'EPFL, qui réalise d'importantes avancées sur son campus séduinois. Les chercheurs ont trouvé des solutions pour résoudre le dilemme du stockage, mais cette innovation doit encore être perfectionnée afin de pouvoir être appliquée au plus grand nombre.



L'EPFL présente son démonstrateur énergétique et les nouveaux panneaux solaires. De gauche à droite, Andreas Züttel (professeur), Marc-André Berclaz (directeur de l'EPFL Valais) et Mohammad Nazeeruddin (professeur). SABINE PAPILLOU

Les pistes ont été présentées vendredi matin grâce à un démonstrateur à petite échelle. «L'idée centrale est de produire de l'électricité avec du photovoltaïque et de trouver le meilleur moyen pour la stocker», indique le professeur Andreas Züttel.

Réduire les espaces de stockage

Avec des batteries, il en faudrait des quantités gigantesques et les coûts prendraient inévitablement l'ascenseur. On estime par exemple à 400 ton-

nes de batteries et trois millions de francs une installation pour une maison individuelle. L'EPFL a imaginé un système avec de l'hydrogène pour réduire ces volumes. Grâce à l'électrolyse, on transforme l'électricité en gaz, qui peut être stocké via un système imaginé dans les laboratoires séduinois.

«Cet hydrogène peut aussi être converti en hydrocarbures synthétiques, qui sont ensuite utilisés comme des hydrocarbures conventionnels», note le professeur Züttel. Il ajoute: «Ce

procédé fonctionne avec du CO₂. Il a donc l'avantage de réduire la quantité de ce gaz émis dans l'atmosphère.»

Ça fonctionne, mais à petite échelle

Actuellement, toute cette chaîne énergétique complexe fonctionne dans les laboratoires séduinois, mais à petite échelle. «Notre démonstrateur permet de calculer les rendements, les performances ainsi que les quantités stockées. Ces données nous permettent d'optimiser le système», expli-

que le professeur. Les installations actuelles permettent de couvrir la consommation énergétique d'un petit ménage de deux personnes. L'idée est évidemment de proposer des systèmes plus grands, mais il reste encore des étapes de développement et d'optimisation afin de proposer un système de stockage qui réponde à toutes les normes de sécurité et qui soit accessible financièrement.

A terme, les applications sont très nombreuses, que cela soit pour les transports ou les habi-

Première mondiale à l'EPFL de Sion

Actuellement, les panneaux photovoltaïques sont majoritairement fabriqués à base de silicium. La Chine règne en maître sur ce marché. Cette hégémonie pourrait néanmoins être bouleversée par les recherches de l'EPFL Valais. Les équipes du professeur Mohammad Khaja Nazeeruddin travaillent en effet sur des panneaux composés de pérovskite. Le premier modèle a été testé avec succès récemment. «Nous sommes parvenus à stabiliser les pérovskites, ce qui était la principale difficulté», note Mohammad Khaja Nazeeruddin. Le processus n'en est qu'à ses débuts, mais il pourrait révolutionner le marché. «Les pérovskites sont nettement moins coûteuses que le silicium. Cette innovation permettrait de proposer des panneaux moins chers et donc de les fabriquer ici», note Marc-André Berclaz, directeur de l'antenne valaisanne de l'EPFL. En plus du coût, ces panneaux pourraient aussi proposer des rendements énergétiques plus importants que les modèles actuels et être plus efficaces au niveau de la durée de vie.

tations. L'EPFL ambitionne notamment de rendre la cabane des Dix, dans le val d'Hérens, totalement autonome en matière d'énergie grâce au stockage de l'hydrogène.

La Foire du Valais drague le Haut du canton

NATERS La préouverture de l'événement se tiendra dans le Haut-Valais. Une opération séduction initiée par le comité de la FVS.

C'est une première dans l'histoire de la Foire du Valais (FVS). Le 28 septembre, le couper de ruban de la manifestation ne se fera pas à Martigny comme de coutume, mais dans la commune haut-valaisanne de Naters. Une opération de séduction à mettre au crédit du comité de la FVS, et qui revêt deux objectifs: rendre hommage à la municipalité qui fête son millième anniversaire en 2018, et attirer plus de Haut-Valaisans dans les murs du CERM.

Un billet de train spécial

Pour Vincent Clavaz, président du comité depuis cette année, la part de visiteurs en provenance de la partie germanophone du canton est trop faible. «C'est en partie de notre faute, nous n'avons pas assez fait de promotion. Mais la Foire du Valais appartient à tout le monde. Nous avons ainsi pris le pari de venir chercher les Haut-Valaisans directement chez eux.» Le 28 septembre, un apéro sera organisé à Naters, en présence

d'autorités communales et cantonales, mais aussi du comité de la FVS. Dans le courant de l'après-midi, citoyens et officiels pourront rejoindre Martigny en train afin d'assister à l'ouverture de la Foire. Le trajet et le ticket d'entrée leur seront offerts.

Et pendant toute la manifestation, un billet de train spécial sera proposé à toute personne titulaire d'un abonnement demi-tarif et domiciliée entre Salquenen et Brigue. «Devisé à

25 francs, ce passe inclura un trajet aller-retour depuis toutes les gares du Haut-Valais, ainsi que l'entrée à la manifestation», lance Gilles Florey, membre du comité de la FVS.

Le Haut-Valais, l'oublié de la FVS?

Si la Foire du Valais attire aujourd'hui plus de 35% de visiteurs non valaisans, il aura fallu attendre 59 ans pour qu'elle lorgne officiellement sur le Haut du canton. Alors, les Haut-Valaisans étaient-ils les oubliés de la manifestation? Président de Naters, Franz Ruppen nuance la question. «A l'époque, la barrière linguistique jouait peut-être en notre défaveur. Dans tous les cas, cette nouvelle opération sera bénéfique pour tout le monde. Nous sommes reconnaissants et fiers d'être les premiers du Haut-Valais à pouvoir couper ce ruban.» Franz Ruppen



Gilles Florey et Vincent Clavaz entourent le président de Naters, Franz Ruppen. NF

pen espère voir 300 de ses citoyens prendre part à la démarche. De son côté, Vincent Clavaz annonce que l'opération sera renouvelée dans d'autres

communes haut-valaisannes à l'avenir. Verra-t-on un jour un Haut-valaisan présider la Foire? Il sourit: «Tout est possible. Mais je suis là pour durer.» **FBA**